בס"ד

OVDHM

La Daf de Pessa'h

Feuillet N°100

L'équipe de la Daf de Chabat
Vous souhaite un
Pessa'h cahère vé saméa'h

L'étude de cette semaine est dédiée pour la guérison complete et rapide de **Raphael** ben Sim'ha בתוך שאר חולי ישראל

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat" 054 976 54 17

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

ATTENTION AU CHANGEMENT DE DÉCOR

« Un feu continuel sera entretenu sur l'autel, il ne devra pas s'éteindre. » (Vayikra 6 ; 6)

Le Rav Pinkous nous rapporte le Talmud (Yéroushalmi Yoma 4;6) au sujet de notre verset qui nous dit : « même pendant vos déplacements », il s'agit des déplacements du Michkan des Bnei Israël dans le désert, même à ce moment-là le feu devait brûler.

Chacun d'entre nous, chacun selon son rythme, selon son emploi du temps, etc..., sait consacrer des moments pour la Torah et la Avodat Hachem : prier ses trois tefilot par jour, participer à des cours de Torah dans la semaine, étudier à la yechiva ou au kollel, faire du 'Hessed, rendre visite aux malades...

Cependant, il nous arrive parfois d'être dans l'obligation de voyager plus ou moins loin de la maison. Et cela pour diverses raisons comme le travail, les vacances ou autres.

Ces petits déplacements viennent perturber notre rythme quotidien et nous faire déplacer nos priorités ou nos efforts quotidiens.

Parce que nous ne sommes plus dans notre environnement, nos exigences en cacherout se « ramollissent », mon engagement à prier avec un minyan et mes temps d'études sont généralement laissés de côté.

Tout ces efforts annuels, tout ce 'Hizouk qui a été développé, ont été oubliés à la maison pour laisser la place aux vacances. Mais la Torah n'est pas comme le travail et les congés payés n'existent pas.

Hachem nous connaît avec nos faiblesses, et nous met en garde.

Notre verset nous parle d' « un feu ». Ce feu représente l'intérêt, la passion. Puis il continue et dit « continuel sera entretenu », c'est-à-dire à chaque instant. Et le verset termine : « il (le feu) ne devra pas s'éteindre. » **Suite p2**

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

L'HISTOIRE CONINUE....

Dans la Hagada de Pessa'h, on dit : ***« Même si nous étions tous de grands sages, des savants et que nous connaissions toute la Tora, il existe malgré tout la Mitsva de raconter la Sortie d'Égypte le soir du Séder »***. C'est-à-dire que même les plus grands érudits du Clall Israël ont le devoir de raconter, la nuit du Séder, la Sortie d'Égypte à leurs enfants, ou à leur épouse et même le cas échéant de se raconter pour soi seul, la sortie d'Egypte. **Pourquoi cette Mitsva est-elle si importante ?**

La réponse est très simple : c'est que la Sortie d'Égypte est la base de la foi de tout Juif. Car si dans le monde il existe encore des Juifs pratiquants alors qu'il est difficile par exemple de fermer sa boutique le samedi car c'est le jour de la plus grande recette de la semaine, c'est la preuve que ces gens ont confiance en D' Qui pourvoit à leurs besoins. C'est lié, d'une certaine manière, au fait qu'il y a près de 3600 ans, notre peuple est sorti des geôles égyptiennes. A pareille époque, D' S'est dévoilé aux yeux du monde entier comme Celui Qui intervient dans la vie des hommes et des nations. Notre D', et c'est la base de notre croyance, n'est pas catalogué comme une super puissance, ou la force suprême... Qui s'est retiré de ce monde depuis lors. Autre possibilité, certains attendraient dans un coin sagement que l'humanité s'entre-tue ou d'autres trouveraient un difficile équilibre entre la méditation et le silence.

La Tora nous informe que notre **D' a agi dans l'histoire et continue aujourd'hui.** C'est juste que l'homme dispose d'une liberté d'agir mais le plan divin s'exerce malgré tout. Donc l'épisode de la Sortie d'Égypte met fin à toutes ces philosophies erronées. Durant cette fête, on devra sortir du Séder de Pessa'h renforcé dans notre confiance en D'. C'est le but du récit de la sortie d'Égypte et des 10 plaies d'Égypte. Et même si nous sommes tous bien instruits, par exemple nous avons étudié ou envoyé nos enfants tous ces derniers temps à la Yechiva de Bet Chmaya ou de Keter Chelomo de Bené Brak. Nous avons réussi à faire valider notre billet d'avion après maintes péripéties. Nous sommes tous des savants, il n'empêche que la foi est du domaine des sentiments et du cœur. On peut être grand érudit mais s'il manque cette confiance en D' : il manque une pièce fondamentale dans sa vie, comme ce grand puzzle de 5 000 pièces – vue sur Venise – dont il manquerait au centre une toute petite partie, l'image est jolie, mais il manque le sourire charmeur de ce jeune italien sur la gondole. Les Psaumes du Roi David disent : « Toutes les Mitsvot sont basées sur la foi. » C'est-à-dire que lorsqu'un homme applique les commandements, il proclame ce que révèle la Tora, D' est intéressé par ce monde. La Tora n'est pas uniquement du domaine intellectuel mais aussi du domaine de l'action. Le rav Eliahou Diskin chlita pose une très intéressante question : **s'il était donné à une personne le choix de passer le Séder de Pessa'h à sa table entouré de sa famille ou quelques 3000 ans en arrière dans la ville de Ramsès le soir du 15 Nissan de la sortie d'Égypte, que choisirait-il ?**

La question est théorique, mais la réponse est intéressante. Le commentaire mondialement connu de Rachi, français de surcroît, rapporte un Midrach : sur le verset de la Tora « Et tu raconteras à ton fils ce jour-ci en disant que c'est pour cela qu'Hachem nous a fait sortir d'Egypte « Et Rachi d'expliquer : « A cause de cela... afin d'accomplir les Mitsvot comme le Pessa'h (l'agneau pascal), la Matsa et les herbes amères ». Fin du Midrach. C'est à dire que les Sages nous donnent le diapason : le soir du Séder n'est pas une cérémonie commémorative d'un évènement passé. Mais l'événement s'est déroulé afin que de nos jours, dans nos maisons, on mange la Matsa ainsi que les coupes de vin, accoudé, et les herbes amères (non accoudé). La Tora nous enseigne l'essentiel : tous ces miracles viennent pour nous amener à transmettre à la nouvelle génération ces valeurs et aussi l'application des Mitsvoth. Or, la Mitsva de raconter la Sortie d'Égypte, c'est la nuit du 15 Nissan, cette année c'est samedi soir prochain, la nuit, pas le jour ! Donc pourquoi la Tora, dans le verset mentionné l'appelle : « Ce jour-ci » ? Le saint Or Ha'haim répond que la nuit du 15 Nissan resplendit comme en pleine journée ! Cette nuit, les familles sont réunies et le père de famille enseigne à ses fils et filles les principes de foi en D'. C'est un moment de grande clarté dans l'obscurité des années 2021. Car enseigner à sa progéniture, et à soi-même des principes de foi en D', c'est un grand éclat de lumière ! Les grands de la Hassidouth expliquent que le mot qui désigne notre monde c'est « 'Olam ». Or, c'est le même mot que «'élem » qui signifie voilé, caché. Le monde matériel qui nous entoure entraîne l'homme à se perdre dans les méandres du labyrinthe. A l'inverse du monde spirituel de la Tora qui est celui de la clarté de l'esprit Saint du Créateur. C'est le moment lors de la fête de Pessa'h de prendre une grande bouffée d'oxygène pure de foi et de confiance en D' afin de se sauver des écueils de ce monde.

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12

Prépararons-nous à...
...la Séfirat Haômère
Extrait de "49, chaque jour compte"

CHAQUE JOUR COMPTE!

Le Ramban, explique que les 7 semaines qui séparent Pessa'h de Chavouot sont considérées comme **des jours de 'Hol Hamoëd**. La fête de Chavouot porte aussi le nom de Atsérète, qui signifie clôture, à l'instar de Chémini Atsérète qui clôture les sept jours de Soukot. **Chavouot est en fait l'aboutissement de Pessa'h**. Ces semaines de compte viennent expliquer la raison de la sortie d'Égypte. **Ces sept semaines commencent par la semaine de Pessa'h et par la consommation de la Matsa, après l'annulation de tout 'hamets**. La Matsa est un aliment ayant presque un rôle thérapeutique sur la néchama.

Le Rav Rav Pinkus Zatsal demande : **si la Matsa est tellement bonne pour la néchama, pourquoi ne pas s'en nourrir tout au long de l'année ? Pourquoi sept jours seulement ?** Il répond qu'un nouveau-né se nourrit uniquement de lait maternel, car cette nourriture est saine et complète pour sa croissance. En effet, il ne peut pas tout manger à cet âge précoce. Mais une fois ce stade passé, il aura reçu tous les éléments essentiels à sa croissance et pourra passer à une autre nourriture.

De la même façon, Pessa'h et la sortie d'Égypte représentent la naissance du Am Israël/peuple juif, un événement qui rend Israël comparable à un nourrisson aux yeux de D.ieu. La Matsa représente ce lait maternel, essentiel pour la croissance du peuple ; une fois passée cette étape, elle ne lui sera plus indispensable.

Le Rav Dessler fait remarquer que la Mitsva de compter existe aussi lorsque l'on contracte une impureté et qu'il faut compter les « sept jours de pureté » avant de se purifier. Aussi, lorsqu'une femme a son flux, pendant 7 jours elle sera [impure] à cause de sa menstruation … elle devra compter pour elle-même sept jours, et seulement ensuite elle pourra entreprendre sa purification »

Quel lien y a-t-il entre la Mitsva de Séfirat Haômère et du compte de celui qui a contracté une impureté?

Le Zohar établit un lien rentre ces deux comptes : « Lorsque les Bneï Israël sont sortis d'Égypte, ils sont sortis de leur impureté et ont pu offrir le Korbane Pessa'h et manger à la table de leur Père. De ce moment-là, ils ont compté les jours pour se rapprocher, comme une femme compte pour s'unir à son mari. Ces cinquante jours de compte sont des jours de purification pour recevoir la Torah. »

La Torah considère le statut d'une femme nida comme un état d'impureté spirituelle. Pour s'en défaire, il est nécessaire de procéder à une purification prescrite par la Torah qui obéit à deux principes indissociables, qui sont **le temps et l'acte**.

Le temps, c'est le **hefsek tahara** (Examen qui permet de constater l'arrêt des écoulements et de commencer le compte des chiva nekiim, indispensable avant l'immersion.) suivi des chiva nekiim (7 jours de propreté). Quant à **l'acte**, c'est **l'immersion dans le mikvé**.

Ces trois procédures successives – **hefsek tahara, chiva nekiim et immersion dans le mikvé** – sont indispensables, et le moindre défaut de l'une d'elles maintiendra la femme dans son statut de nida.

Nos sages comparent la relation des Bneï Israël à Hakadoch Baroukh Hou à celle d'une femme et son mari. Les Bneï Israël représentent une jeune fiancée sortie d'Égypte qui doit se marier à Hakadoch Baroukh Hou sous la 'houpa au mont Sinaï. Comme toute fiancée, les Bneï Israël devaient procéder à un processus de purification pour pouvoir s'unir à leur Fiancé. Le Maharcha, définit ces 7 semaines comme saintes, car c'est le moment où Am Israël s'est purifié jusqu'à ce qu'ils aient mérité l'union à D.ieu par le don de la Torah. Le compte du Ômère sera pour nous aussi, qui voulons nous unir à la Torah, un moyen de transition du mal vers le bien, de l'impur vers le pur. Ce compte de sept fois sept semaines nous demande d'examiner très attentivement nos faits et gestes afin d'éviter tout retour vers une pollution morale.

Nous nous croyons libres, accoudés comme des rois et buvant nos 4 verres de vin. Mais **nous gardons des traces d'Égypte que nous devons éliminer et purifier**. C'est le moment de se relever, de se préparer à recevoir notre Sainte Torah. Le Rav Yossef 'Haïm Sitruck Zatsal disait : « **Le temps se perd ; chaque minute est une construction qu'on rate si l'on en fait rien. Il s'agit d'être conscient du temps qui passe.** »

49 jours… **Le compte a débuté…**

Extrait de l'ouvrage « 49,chaque jour compte »
disponible téléchargent en Ebook sur notre site

Réflexion sur la Paracha
Rav Mordékhaï Bismuth

ATTENTION AU CHANGEMENT DE DÉCOR

C'est à propos de ce feu que parle le Yéroushalmi quand il dit : « même pendant vos déplacements », c'est-à-dire même en voyage, la flamme ne devra pas s'éteindre.

Chacun d'entre nous a déjà eu l'occasion de constater que lorsque l'on déplace une bougie, la flamme risque de s'éteindre. Et, tout naturellement, par prudence, on met sa main en protection pour ne pas qu'elle s'éteigne.

Ainsi, lors de nos déplacements nous devrons être prudents, et protéger notre flamme, qui sans cette vigilance, risque de s'éteindre et de nous laisser dans l'obscurité.

Le Rav 'Haïm Schmoulevitch Zatsal raconte l'histoire d'un petit bébé qui se trouve dans les bras de sa maman. C'est ainsi que chaque fois que sa maman se déplace, que ce soit dans un bus, au supermarché..., automatiquement lui aussi se déplace avec elle.

A la fin de la journée, on questionne l'enfant en lui demandant s'il se souvient de tous les endroits qu'il a parcourus dans la journée. Le bébé répond qu'il n'en a aucune idée, la seule chose qu'il sache, c'est qu'il a été toute la journée dans les bras de sa maman.

C'est ainsi que nous devons vivre, en nous sentant comme ce bébé dans les bras de Notre Papa toute la journée. Les changements de décors géographiques ne doivent pas provoquer de changements dans notre décor spirituel.

Évidemment, nous pouvons effectivement nous retrouver dans des endroits où il n'y a malheureusement pas de synagogue, où il faut faire plusieurs kilomètres pour trouver une épicerie cachère, où le climat est tellement chaud que nos vêtements se font obligatoirement plus légers. Toutes ces conditions nous incitent à être plus "cool" que d'habitude.

Mais la vraie question est : "Que fait-on dans un endroit où l'on ne peut pas rester nous-mêmes ?"

Le Pélé Yoets rapporte que nos Sages disent (Yéroushalmi berakhot 4;4) : "Tous les chemins sont dangereux", en chemin on ne peut servir Hachem entièrement car on est obligé de faire attention aux dangers. C'est pourquoi il est dit : "Heureux ceux qui sont assis dans leurs demeures."(Tehilim 84 ; 5)

Lorsque nous programmons nos déplacements, la première chose à vérifier est si l'on peut continuer à être "Juif", si notre Chabat peut être respecté, s'il l'on peut manger correctement cacher...

Si l'on se place intentionnellement dans un endroit avec des courants d'air, c'est sûr que la flamme s'éteindra.

Un Juif n'est jamais en vacances, la Avodat Hachem est un travail à plein temps. Nous devons toujours être préoccupés de savoir si nous pouvons continuer à faire Torah et mitsvot là où nous sommes. De même que nous vérifions toujours si nous aurons un certain confort vital minimum, nous devons être sûrs de pouvoir aussi respecter nos besoins vitaux de Juifs tels que la prière, la nourriture et l'étude.

Nos Sages nous l'ont déjà dit (Guittin 70a) : "Les voyages raccourcissent le nombre de jours et d'années d'un homme, comme il est dit : "Il a abrégé dans la marche ma vigueur, il a raccourci mes jours."(Tehilim 102;24) C'est le cas de ceux qui voyagent d'un endroit à l'autre pour ramasser de l'argent. L'instabilité familiale ou autre fatigue et fait oublier l'essentiel.

Le but est de laisser la flamme toujours allumée et de la raviver de jour en jour. Comme la flamme olympique qui brûle et passe de main en main pour arriver au but.

Montrer à nos enfants que nous sommes conséquents et constants quelles que soient les conditions extérieures, que nous ne faisons pas les choses par habitude et lorsque cela nous arrange, que nous sommes soucieux de faire briller notre Judaïsme à chaque instant, allumera en eux un feu ardent qui les guidera vers le bon chemin, toujours à l'abri du vent.

Rav Mordékhaï Bismuth—mb0548418836@gmail:com

OVDHM
L'organisation
la clé de la réussite
N'attendez pas la dernière minute !
Téléchargez
La check-list
ovdhm.com
Indispensable !
MOTIVATI

Préparons-nous à Pessa'h
Extrait de la Hagada bé Sédère

VOUS AVEZ DEMANDÉ HM, NE QUITTEZ PAS

Nous voilà enfin arrivés à la dernière étape de cette fabuleuse soirée du Sédère : NIRTSA, l'agrément, l'approbation. Car nous espérons bien sûr qu'Hachem agrée notre Sédère et nous accorde une récompense entière.

Mais quel est le but de cette étape, Nirtsa ? Que devons-nous faire ? Il n'y a plus rien à manger, à dire, à bénir. Chanter peut-être, mais encore...

C'est une Mitsva de raconter le récit de la sortie d'Égypte après le Sédère, autant qu'on en est capable. En effet, la Mitsva de la Hagada et du récit de la sortie d'Égypte dure toute la nuit, jusqu'à ce que l'on tombe de sommeil, comme l'a fixé Marane HaChoul'hane Aroukh : "L'homme doit étudier les lois de Pessa'h et la sortie d'Égypte, raconter les miracles et prodiges qu'Hachem a accomplis en faveur de nos Pères jusqu'à ce que le sommeil l'emporte."

Le Rav Nissim Perets Zatsal avait pour habitude de dire chaque année : « N'attendez pas que le sommeil vous emporte ! Emportez le sommeil ! ». Il expliquait qu'à l'issue du Sédère, il ne fallait pas aller mettre son pyjama mais au contraire, rester à table, en famille, en groupe, pour continuer à raconter les merveilles de la sortie d'Egypte. « Ne soyez pas comme celui qui va directement au lit après le Sédère. Le sommeil n'a même pas besoin de l'emporter, il s'est déjà porté volontaire! C'est comme s'il disait : 'va-y, prends-moi !' »

Nous devons savoir qu'il n'y a pas de soirée semblable dans le calendrier juif. Pourtant, nous avons l'habitude de faire des veillées qui, elles, durent toute la nuit : le dernier soir de Soukot et celui de Chavouot, durant lesquels nous étudions la Torah, chantons des Tehilim, effectuons des Tikounim... Et cette nuit de Chavouot est fondamentale, car nous y recevons la Torah. Pourtant, tout en étant de première importance, ces veillées ne sont en réalité que des minhaguim, des coutumes. Par contre, le soir de Pessa'h, nous avons un devoir déOraïta, c'est-à-dire que c'est une halakha ordonnée par la Torah, de raconter la sortie d'Égypte jusqu'à ce que le sommeil nous emporte !

Le Rav Nissim Perets zatsal explique cela à travers la parabole suivante :

Un homme voulait présenter une requête au roi. Évidemment, il était au courant de la difficulté de la tâche. Il s'efforça pourtant de trouver un moyen de communiquer avec le roi. De fil en aiguille, il établit des contacts par ci par là, et on lui expliqua que le seul moyen de pouvoir communiquer avec lui serait par téléphone. Seulement le problème, c'était d'obtenir son numéro, qui était détenu par quinze personnes.

Il se rendit auprès de la première qui, après de nombreuses questions, accepta de lui dévoiler le premier chiffre. Puis il se rendit que la deuxième, et ce ne fut qu'après un long interrogatoire qu'il obtint le second chiffre. Et ainsi de suite jusqu'à qu'il obtînt, enfin, LE numéro de téléphone complet du roi. Mais attention, le prévint-on, ce numéro n'est utilisable qu'une seule fois.

Notre homme s'apprête à composer le fameux numéro de téléphone, 01..05...08... etc. Suspense... ça sonne...

Lorsque soudain le roi décroche, « Allo ?..... allo ?.... allo ? », notre homme ne répond pas. Que s'était-il passé ? Notre homme venait de s'endormir ! Quel dommage...

Nous aussi, comme cet homme, désirons parler au Roi des rois. Nous aussi avons cherché ce « numéro » et composé ce numéro à quinze chiffres : kadech, our'hats, karpass, ya'hats... pour arriver à nirtsa.

Hakadoch Baroukh Hou est là. Il nous attend, Il attend qu'on lui parle ! Ne soyons pas comme cet homme, n'allons pas dormir…

Puisons toutes nos forces pour ce moment exceptionnel. Levons-nous ! Ce n'est plus le moment d'être accoudé, mais de raconter avec force et joie tous les miracles d'Hachem.

Nous vous conseillons dans ce but de reprendre les textes qui énumèrent les 10 plaies, ainsi que tous ceux qui exposent avec quelle puissance Hachem nous a fait sortir d'Egypte.

Puisse Hakadoch Baroukh Hou donner à chacun d'entre nous la force d'accomplir cette fabuleuse Mitsva de plus belle manière qui soit, Amen.

Pessa'h Cachère vé Saméa'h

Rav Mordékhaï Bismuth—mb0548418836@gmail:com

L'anecdote de la semaine
Rav Moché Bénichou

TOUT EST MIRACULEUX!!

Le soir du Séder, Rabbi 'Haïm Chmoulevitch zatsal prenait son plus jeune fils sur les genoux afin d'accomplir la mitsva de raconter à son fils les miracles et les prodiges qui accompagnèrent la sortie d'Egypte. Avant qu'il ne s'endorme, il lui relatait l'histoire des dix plaies: Sang, Grenouilles, Vermine, etc., jusqu'au miracle de la traversée de la mer rouge. Que lui dit-il? Ce que lui avaient transmis son père, et son grand-père à son père, et son arrière-grand-père à son grand-père, etc., en remontant jusqu'à la génération de la sortie d'Egypte. Ils traversèrent la mer à pied sec et pouvaient cueillir des pommes sur les arbres. Celui qui désirait manger une orange n'avait qu'à tendre la main pour la cueillir, celui qui désirait étancher sa soif, se servait de l'eau douce à volonté, prodigieux... "Les eaux se fendirent et formèrent une muraille à leur droite et à leur gauche", le sol était entièrement sec et l'eau s'accumulait de chaque côté. Le père constata que son fils n'était pas impressionné outre mesure par ces miracles. Il écoutait attentivement sans qu'une lueur de stupéfaction ne se lise dans ses yeux. Il est vrai qu'il n'était encore qu'un jeune enfant, mais il était déjà apte à comprendre. "Alors, cette histoire ne te surprend pas?" s'exclama Rabbi 'Haïm étonné. "Je ne comprends pas. On sait que D. a créé le monde, il créa la mer et la terre ferme, de ce fait, est-il étonnant qu'il puisse transformer la mer en terre ferme et inversement, est-ce si prodigieux, papa, je ne comprends pas". Le Rav expliqua à son fils : "D. a créé le monde et le gère à chaque instant par des voies naturelles. Le monde avance constamment par un processus naturel, jour après jour, sans changement. Quand l'Eternel intervient-il pour y faire des changements ? Quand Il veut montrer à ses enfants, le peuple juif, qu'ils ne sont pas soumis à la nature. En vérité, le monde entier est une énigme, un miracle, un prodige, mais les hommes ne s'en rendent pas compte. On le comprend dès qu'intervient un changement soudain dans l'ordre naturel du monde, car jusqu'à ce moment-là, on s'était habitué et on ne pouvait rien distinguer de prodigieux. Quand j'étais un jeune adolescent, quelqu'un me demanda: "Il est écrit dans la Guémara qu'à la fin des temps, il poussera sur les arbres des miches de pain. Comment est-ce possible?" Il me regarda avec un air triomphant l'air de dire: on va voir si tu peux répondre à une question aussi difficile ! Je lui répondit: "Comment est-ce possible qu'aujourd'hui il existe un arbre qui donne des bananes, réussis-tu à comprendre ce phénomène ?! Tu sèmes une graine dans la terre, elle pourrit et ensuite elle pousse et donne un fruit. Une branche fine sort de la terre, fleurit et pousse pour donner des petites bananes vertes. Après quoi on peut discerner déjà des branches pleines de grosses bananes! Comment est-ce possible? Si tu comprends qu'aujourd'hui un arbre puisse donner des bananes, tu comprendras comment, à la fin des temps, un arbre donnera des miches de pain... Si aujourd'hui il poussait sur les arbres des miches de pain à la place des bananes, tu ne poserais pas la question comment du pain peut-il pousser sur un arbre car tu serais habitué à voir ce phénomène. Tu poserais alors la question: comment, à la fin des temps, va-t-il pousser des bananes sur les arbres, ce serait un véritable prodige! Elles seront courbées comme un chofar, de couleur claire et entourée d'une peau épaisse composée de plusieurs couches. Comment?! Est-il possible de croire que des choses si étranges pousseront..."Ce à quoi nous ne sommes pas habitués nous apparaît comme un miracle. En vérité, tout est miraculeux. Que D. nous ouvre les yeux afin que nous voyions ses prodiges.

Rav Moché Bénichou

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

RÉSERVEZ dès à présent votre paracha Mariage, Bar-Mitsva, Guérisons Azkara…

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEMpour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

Pour l'élévation de l'âme de Denise Dina CHCIHE bat Elise

Pour l'élévation de l'âme de Albert Avraham CHCIHE ben Julie

Les dix plaies d'égypte

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

comme si vous y étiez!

www.OVDHM.com - info.ovdhm@gmail.com
Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17

Le Sang

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

Pour annoncer cette plaie à Pharaon, Moché le rencontra au bord du Nil où il se rendait chaque matin pour faire ses besoins. En effet, il prétendait être un dieu, or un dieu n'a pas besoin de se soulager, donc pour entretenir ce mensonge, il se cachait des yeux du peuple pour ce faire.

Après trois semaines d'avertissements, qui laissèrent Pharaon de marbre, Moché décida de passer à l'action par l'intermédiaire de Aharon.

En effet, Le Midrach Raba (9 ; 10) nous enseigne que dans un premier temps, Hachem avait ordonné à Moché d'étendre sa main sur le fleuve pour infliger la première plaie. Mais Moché demanda à Hachem s'il était juste qu'il agisse ainsi, comme il est dit : « Celui qui a bu de l'eau d'un puits ne doit pas y jeter de pierre. »

Rappelons que Moché, nourrisson, avait été déposé sur le fleuve dans un panier d'osier, afin d'être sauvé du décret de Pharaon, et que Hachem, par l'intermédiaire de l'eau, l'avait dirigé vers la maison de Pharaon pour qu'il y grandisse.

Ce scénario de proposer à Moché de frapper l'eau avait donc été mis en place par Hachem, afin de l'éprouver et il réagit selon les « attentes » de Son Créateur, cela afin de nous enseigner la Mitsva de Hakarat Hatov, le devoir de reconnaissance et de gratitude, même envers les objets inanimés.

Aharon lança donc cette première plaie, et voilà que toutes les eaux d'Égypte se transformèrent en sang. Le Nil tout entier, de la piscine municipale jusqu'à la gourde de l'égyptien, chaque goutte d'eau fut transformée, et même les jus de fruit ! Une transformation tant au niveau de la couleur, qu'au niveau du goût, de la texture et de l'odeur... l'horreur pour toute l'Égypte.

Les poissons du Nil eux non plus ne supportèrent pas ce changement et périrent. L'Égypte se trouva plongée dans le sang, et l'odeur délétère qu'il dégage ainsi que le poisson pourri... partout enfin presque partout. Car au pays de Gochen, là où vivaient les Bnei Israël, une source d'eau potable, pure et claire coulait à flot. La chose se sut, et les égyptiens assoiffés se précipitèrent vers cette source, mais dès que cette eau se trouvait dans leurs mains, elle se transformait aussitôt en sang elle aussi. Ou bien si un égyptien partageait une cruche avec des Bnei Israël lorsqu'il se servait dans son verre, c'est du sang qui coulait, tandis que pour les autres, de l'eau claire et limpide. Lorsque les égyptiens découvrirent qu'en achetant l'eau aux Bnei Israël par contre, celle-ci demeurait telle quelle, c'est par milliers qu'ils débarquèrent pour en acheter. Pour la première fois, on touche de l'argent en liquide ! Pharaon fut seul épargné de cette plaie, par reconnaissance pour avoir élevé et nourri Moché dans son palais.

Après sept jours de bains de sang, et l'état désastreux de l'Égypte, Pharaon resta tout de même sur ses positions et ne laissa pas sortir les Bnei Israël.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir jeté les nouveau-nés hébreux dans les eaux du Nil.
- Pour avoir répandu le sang des bébés hébreux égorgés par Pharaon lorsqu'il fut atteint de la lèpre.
- Pour avoir empêché les femmes juives de se tremper dans le Nil afin d'être pures pour leurs maris.

Les Grenouilles

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

A peine Pharaon s'est-il relevé de cette plaie sanglante que Moché et Aharon lui rendent visite pour l'avertir de l'imminence d'une seconde plaie, au cas où il resterait sur ses positions. Ils lui annoncèrent une terrible nouvelle, une invasion de grenouilles dans toutes l'Égypte, elles s'introduiraient dans tous les recoins, dans les maisons, les lits, les pétrins, les fours... après avoir été au rouge, l'Égypte va passer au vert, tellement la concentration de grenouilles sera forte. Mais pour la seconde fois cet avertissement ne le fera pas changer d'avis.

Comme la première plaie, celle-ci aussi devait être accomplie par Aharon qui devait encore une fois frapper sur l'eau.

Au départ, c'est une énorme grenouille qui surgit du Nil, mais à sa vue, au lieu de se rétracter et de se repentir, les égyptiens l'assaillirent et l'accablèrent de coups de bâton afin de la tuer.

Mais au lieu de provoquer sa mort, les coups reçus par la grenouille la firent cracher d'autres petites grenouilles. Dans la panique et la colère provoquées par le sentiment de défaite, les égyptiens frappèrent encore et encore, et c'est alors que la grenouille se démultiplia à vitesse grand V, pour envahir tout le pays. Aussi, chaque goutte de transpiration produite par un égyptien se transforma en grenouille, elles surgirent de chaque flaque ou source d'eau.

Leur nombre démesuré et leurs coassements assourdissants rendirent insupportable la vie aux égyptiens qui vécurent un véritable, infernal et interminable cauchemar. Même lorsqu'un égyptien croyait enfin avoir trouvé la tranquillité en se réfugiant et s'enfermant dans un bunker de l'époque, Hachem faisait un autre miracle, les grenouilles y pénétraient.

Trop c'est trop !

Pharaon convoqua Moché et Aharon pour qu'ils interviennent auprès de Hachem afin de faire cesser la plaie. Moché implora Hachem, et toutes les grenouilles trouvèrent la mort, sauf celles qui s'étaient réfugiées dans les fours pour avoir accompli l'ordre de Hachem de façon plus zélée que les autres. En effet, celles-ci avaient risqué leurs vies. Cela vient nous apprendre que celui qui se dévoue au maximum pour servir Hachem ne subira pas de dommages. Celles-ci regagnèrent donc les eaux, tandis que les autres moururent à l'endroit même où elles se trouvaient. L'Égypte se transforma alors en véritable morgue à grenouille et une odeur répugnante l'enveloppa. Pelles à la main, les égyptiens se mirent au travail au plus vite pour débarrasser le pays de tous ces cadavres qui en recouvraient la surface. Une fois la plaie terminée, le cœur de Pharaon revint à la "normale", et il refusa de nouveau de laisser partir les Bnei Israël.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- La cacophonie des coassements pour avoir empêché les Bnei Israël de faire entendre la douce mélodie de leur Téfilot.
- Les mauvaises odeurs des cadavres de grenouilles, pour avoir battu les Bnei Israël sans pitié jusqu'à ce qu'une mauvaise odeur émane de leurs bouches.
- Pour avoir volé le sommeil des Bnei Israël en les faisant travailler à toute heure, ils seront donc eux aussi dérangés à tout instant par les coassements et les bonds des grenouilles.

Les Poux

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

N'ayant pas tenu compte des deux premiers avertissements, cette plaie surviendra sans que Pharaon ne soit prévenu. Ce sera aussi Aharon qui accomplira cette troisième plaie, pour la même raison de reconnaissance de Moché, comme il est dit : « Il ne convenait pas que la poussière fut frappée par Moché, car elle l'avait protégé quand il avait tué l'égyptien : il l'avait caché dans le sable. » (Chémot 8 ; 12) En effet, Aharon devra frapper sur le sol (le sable) pour transformer toute la poussière d'Égypte en poux.

En agissant ainsi, un nuage épais de poux s'éleva et se répandit sur toute la surface du pays. Toute la poussière d'Égypte se transforma en différentes espèce de poux et d'insectes répugnants. Ils envahirent les égyptiens, dans tous leurs orifices, sur leurs corps, dans leurs vêtements et dans leurs champs. Ça gratte, ça gratte !!! Tout le monde gesticule et se démange, ils se grattent jusqu'au sang.

Le cauchemar ! Alors qu'ils avaient retrouvé un peu de sérénité après les deux premières plaies, voilà le pays encore une fois plongé dans un enfer. Les sorciers de Pharaon lui annoncèrent que c'était bien là le doigt de D.ieu qui provoquait tous ces dégâts, le cœur de ce dernier se renforça et il ne les écouta pas, comme l'avait prédit Hachem.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pendant leur esclavage, les Bneï Israël avaient l'interdiction de prendre des bains, à cause de cela ils étaient remplis de poux. C'était donc au tour des égyptiens de les supporter.
- Les égyptiens avaient forcé les Bneï Israël à balayer toute la poussière des rues d'Égypte.

Les Bêtes Féroces

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

Pour annoncer cette plaie à Pharaon, Hachem ordonna à Moché de se lever plus tôt qu'a l'accoutumée, car Pharaon fatigué de se faire déranger le matin par Moché, avait décidé d'avancer l'heure de son « cérémonial ». Quelle mauvaise surprise de voir Moché toujours au rendez vous ! Surtout qu'il venait chaque fois avec la même requête, et qu'en cas de refus, une plaie s'annoncerait pour le pays. Mais comme d'habitude, Pharaon refusa de laisser sortir les Bneï Israël, c'est alors que Moché lui annonça que le pays serait envahi par des hordes d'animaux sauvages et féroces. Devant un Pharaon indifférent et obstiné, refusant de les libérer, les bêtes sauvages débarquèrent donc comme promis, pour faire des ravages...

Une coalition animalière exceptionnelle au service de D.ieu allait dévaster l'Égypte. Toutes sortes d'animaux, répartis en plusieurs « unités » ou « régiments » :

L'armée de terre composée de lion, d'ours, de renards, de rhinocéros... mais aussi de kangourous, de chats, de rats, d'éléphants, de belettes, et de différents types de reptiles...

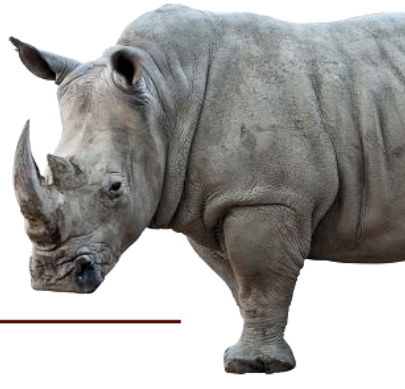
L'armée de l'air représentée par les aigles, vautours, hiboux et autres volatiles sauvages.

Et enfin la marine, représentée par le navire surnommé « Le Silonit », une pieuvre géante munie de tentacules longues de dix amot (environ 5 mètres). Elle sortait de l'eau pour terroriser la population en se baladant dans les rues et en lançant ses tentacules un peu partout autour d'elle. Même les bêtes domestiques des égyptiens devinrent agressives et sauvages et se retournèrent contre leurs maîtres en les blessant. Des animaux déchaînés, qui ne s'attaquaient pas seulement à la population, mais détruisaient tout sur leur passage.

Pharaon cloîtré dans son palais, craqua ! Il demanda à Moché d'implorer son D.ieu pour que cesse cette plaie, en échange de quoi il laisserait partir les Bnei Israël. Moché implora, Hachem exécuta, mais Pharaon oublia sa promesse et se renforça sur ses positions : le peuple ne sortira pas ! Pour la plaie des grenouilles, D.ieu avait laissé les cadavres pourrir dans les rues de l'Égypte, en ce qui concernait les bêtes sauvages, Hachem n'agit pas de la même façon, afin que les égyptiens ne profitent pas des peaux de bêtes pour obtenir du cuir et de la chair consommable.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Les égyptiens avaient envoyé les Bnei Israël capturer des bêtes sauvages, tout en sachant qu'ils seraient soit tués soit blessés gravement.
- Les égyptiens avaient contraint les Bnei Israël à s'occuper de la jeunesse égyptienne pendant des heures interminables, ils devaient tout faire sans s'arrêter, traités comme des esclaves. Les bêtes sauvages devaient donc se charger de dévorer ces bébés en question pour soulager la charge de travail des Bnei Israël.



La Peste

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

Les rétractations de Pharaon vont lui causer de nouveaux soucis. Hachem parla à Moché et lui demanda de l'avertir de laisser sortir le peuple, sinon, une nouvelle plaie nommée « la peste » allait s'abattre sur tout le bétail égyptien. Mais cette fois-ci, les délais de réflexion de Pharaon seraient écourtés à 24 heures. S'il refusait, la plaie commencerait dès le lendemain. Avec Hachem, les choses ne se passent pas comme avec Pharaon, chose promise, chose due, et dès le lendemain, puisque Pharaon refusa encore cette fois, l'Égypte vit tomber son bétail. Les bêtes s'écroulèrent, périrent et pourrirent dans tous les coins de l'Égypte.

De ce fait, une épidémie se propagea de façon fulgurante. Une plaie « à tête chercheuse », car seules les bêtes égyptiennes mouraient et celles des Bneï Israël étaient épargnées. Les égyptiens qui se trouvaient en contact avec la bête étaient eux aussi contaminés et mouraient, tandis que d'autres trouvaient la mort pour avoir été écrasés par une bête foudroyée. Mais tout cela ne fit rien à Pharaon, il continua de douter d'une Présence Divine et de la direction du monde par la main de Hachem, son cœur s'endurcit encore un peu plus...

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Parce que les égyptiens avaient forcé les Bneï Israël à faire paître leurs troupeaux dans de lointains pâturages, afin de les séparer de leurs femmes, pour les empêcher d'avoir des enfants.
- Ils les envoyèrent loin, afin de profiter de leur absence, pour leur voler leurs bêtes restantes.
- Pour garder leur bétail en bonne santé, les égyptiens utilisaient parfois des Bnei Israël comme attelage.
- Pour ces raisons, le bétail des égyptiens trouva la mort, et cela leur causa une grande perte.

Les Ulcères

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

C'est sans être averti que cette nouvelle plaie survint. Une plaie tout à fait particulière puisqu'elle fut effectuée en trio, par les "mains" de Hachem, Moché et Aharon.

En effet les autres plaies avaient été accomplies soit par Hachem Seul (les bêtes sauvages, la peste et les premiers-nés), soit par Aharon (le sang, les grenouilles et les poux), soit par Moché (la grêle, les sauterelles et les ténèbres).

De plus elle comportait plusieurs miracles dans son application.

Comme Hachem le leur ordonna, Moché et Aharon prirent chacun deux poignées de cendre. Dans un premier temps, Moché fit passer la quantité se trouvant dans l'une de ses mains dans l'autre, afin de recevoir, là où se trouvaient déjà deux poignées, celles de Aharon.

Voilà donc Moché avec dans une seule main quatre poignées de cendre. C'est ensuite qu'il jeta cette même cendre en direction du ciel, la cendre ultra légère se retrouva miraculeusement éjectée telle une flèche dans le ciel.

Une fois dans le ciel, cette même quantité de quatre poignées se retrouva répandue sur toute la surface du pays d'Égypte et se transforma alors en poussière, avant de se propager, provoquant pour chaque égyptien en contact avec elle, de graves ulcères.

Jamais le peuple égyptien n'avait connu une telle maladie, des symptômes horribles, ils eurent affaire à un « cocktail » de 24 types d'ulcères en simultané !!! Leur peau était recouverte de boutons, cloques ou pustules humides à l'intérieur et secs à l'extérieur, brûlant leur peau et leur corps. Des croûtes les démangèrent terriblement, des irritations à tout casser tellement ça gratte !! Ils essayèrent tout, pommades, médicaments, antibiotiques, remèdes de marabouts... mais rien n'y fit et rien ne les soulagea. Même les grands sorciers d'Égypte furent contaminés et n'y purent rien, eux-mêmes y laissèrent leur peau !

Le peuple égyptien et Pharaon ne pouvant plus supporter cette atroce douleur, Moché et Aharon furent convoqués par un Pharaon qui les supplia de faire cesser cette plaie. Mais comme Hachem l'avait annoncé, Il avait endurci le cœur de Pharaon et celui-ci oublia ensuite ses promesses.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir forcé les Bnei Israël à leur préparer des bains chauds ou froids, dorénavant les égyptiens ne supporteraient ni l'un ni l'autre à cause de leurs ulcères.
- Pour avoir forcé les Bnei Israël à travailler sans relâche, et sans les laisser se gratter quand ils en ressentaient le besoin, c'est à leur tour de se gratter sans y trouver d'apaisement.
- Ne laissant jamais le temps aux Bnei Israël de soigner leurs blessures ou en les faisant travailler sous une chaleur torride, ce fut à leur tour d'avoir le corps brûlé sous l'effet des ulcères, sans pouvoir se soigner.

La Grêle

דם-צפרדע-כנים-ערוב-דבר-שחין-ברד-ארבה-חשך-מכת בכורות

Les 10 plaies d'égypte

Pharaon comprit qu'il ne valait plus la peine de se lever plus tôt pour faire ses besoins car tout le monde savait qu'il n'était pas un dieu, il était réduit désormais à subir les avertissements et les décrets de Moché et de son D.ieu.

Malgré cela, et même après de nouveaux avertissements, il continua à s'obstiner à refuser de laisser partir le peuple, son cœur étant endurci par Hachem.

Moché lui annonça donc le prix à payer pour son refus. Il indiqua à Pharaon, à l'aide d'un signe fait sur un cadran solaire, qu'à ce moment-là précisément (indiqué sur le cadran), une grêle terrifiante allait s'abattre sur tout le pays.

La contradiction et l'incompatibilité sont aussi au service de D.ieu, ainsi, les grêlons qui allaient tomber seraient un mélange extravagant de glace et de feu, sans que l'un ne détruise ou n'éteigne l'autre, en harmonie parfaite, pour venger les Bnei Israël et détruire leur bourreau.

Moché, sur l'ordre de Hachem, prévint avant de frapper, que tout bétail, troupeaux ou autres qui seraient mis à l'abri seraient préservés de cette plaie. Ceux qui auront agi prudemment retrouveront donc leurs biens, tandis que ceux, comme Pharaon,

qui ne daignèrent même pas tenir compte du conseil de Moché verront tous les leurs disparaître.
Un véritable bombardement de boules de glace enflammées pulvérisa tout le pays.
Faisant de terribles ravages, tout ce qui n'avait pas été mis dans les bunkers fut anéanti, hommes, bêtes ou biens, exceptés le blé et l'épeautre qui subirent des dégâts lors de la plaie suivante. Le pays d'Égypte en sons et lumières ou plutôt un feu d'artifice qui avait mal tourné.
Des bruits d'explosions, des secousses, des tremblements... la fin est proche ! Et Pharaon craqua à nouveau. Il supplia Moché et Aharon de faire cesser ce nouveau massacre.
Et le voilà qui se repent alors et déclare : « J'ai fauté et Hachem est juste. »
Moché se met à prier. Et à peine eut-il commencé que la plaie cessa, afin que Pharaon cesse ses louanges et que l'on n'en vienne pas à dire que ses demandes avaient été exaucées par D.ieu.
La plaie s'arrêta de manière tellement subite que des grêlons en chute restèrent suspendus dans le ciel, pour ne tomber que 41 ans plus tard, à l'époque de Yéochoua, (voir Yéochoua 10 ; 11), tandis que d'autres resteront encore suspendus et tomberont à l'époque de Gog ou Magog.
Pharaon vit que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, et il recommença à pécher.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir frappé les Bnei Israël à coups de pierre, ils seront à leur tour accablés de coups de grêlons.
- Pour avoir envoyé les Bnei Israël travailler dans leurs champs, les tenant ainsi éloignés de leurs femmes, la grêle détruisit ces mêmes champs.

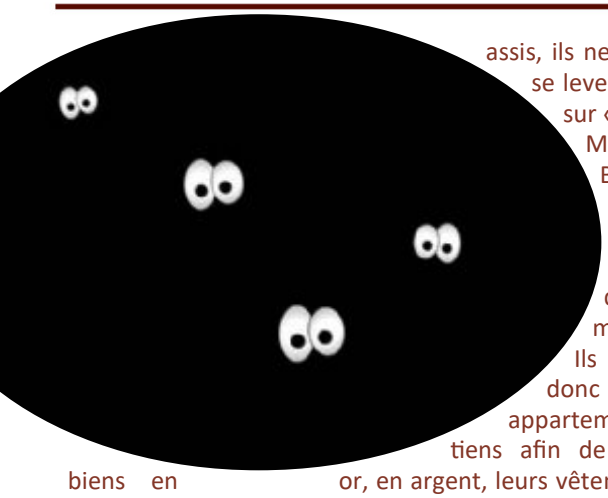
Moché et Aharon qui connaissaient à présent très bien le palais royal, s'y rendirent à nouveau sous les ordres de Hachem, afin de prévenir Pharaon qu'une nouvelle plaie allait survenir s'il ne laissait pas partir les Bnei Israël.
Ils lui annoncèrent qu'en cas de refus, une invasion d'une multitude de tous types de sauterelles recouvrirait la surface de l'Égypte. Et là... nouveau coup de théâtre, Pharaon commence à réfléchir autrement grâce à ses conseillers et opte pour une réponse positive. Il annonce à Moché et Aharon qu'il laisserait partir les Bnei Israël servir leur D.ieu dans le désert, mais il demande tout de même qui devait partir.
Moché lui répondit que tout le monde devait partir pour servir Hachem ! Mais là, Pharaon ne fut pas d'accord... et commencèrent donc des négociations très serrées entre eux deux, jusqu'à ce que Pharaon endurcisse son cœur, se rétracte et annule toute possibilité que qui que soit quitte l'Égypte. Après avoir entendu tout cela, Hachem ordonna d'arrêter toute négociation avec Pharaon et de déclencher la plaie.
Toujours sous les ordres de Hachem, Moché étendit son bâton et un vent puissant venu de l'Est se mit à souffler. Après avoir soufflé 24 heures, ce vent apporta des sauterelles par myriades. Des sauterelles pas comme les autres, elles étaient munies de griffes, de dents et de cornes pour blesser l'ennemi adversaire. Des nuages épais de sauterelles survolèrent une Égypte soudain obscurcie étant privée des rayons du soleil. Et les sauterelles dévorèrent les récoltes, les arbres et toute la verdure égyptienne, mais aussi leurs biens matériels. Ces petites bestioles causèrent d'énormes dégâts du côté égyptien. Les égyptiens se croyant malins et pensant tirer profit de cette plaie, firent des conserves de sauterelles en saumure...

Mais Pharaon désemparé craqua à nouveau, et fit appel aux deux plus célèbres frères d'Égypte. Il avoua sa faute et les supplia de faire cesser ce fléau qui avait mis l'Égypte dans un piteux état.
Moché implora Hachem Qui fit souffler un vent puissant provenant de l'Ouest, et emporta toutes les sauterelles, même celles que les égyptiens avaient mises en conserves !

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir forcé les Bnei Israël à cultiver leurs terres afin de les occuper, de les fatiguer et surtout de les tenir loin de leurs femmes, afin d'empêcher leur multiplication.
- Pour avoir volé les récoltes des Bnei Israël, les égyptiens virent leurs récoltes détruites par les sauterelles.

Trop c'est trop ! Pharaon endurcit son cœur et se rétracta une nouvelle fois, cette nouvelle plaie s'abattit donc sur le pays sans avertissement préalable.
Moché étendit sa main et des nuages apparurent, entraînés par le même vent d'Ouest qui avait chassé les sauterelles.
L'Égypte s'assombrit alors, d'une obscurité si épaisse qu'elle en était palpable. Elle s'intensifia ensuite progressivement. Les égyptiens allumèrent en vain des bougies, des flambeaux... rien n'y fit et l'obscurité persista.
Hachem en profita pour éliminer et faire enterrer en secret les mécréants parmi les Bnei Israël, afin que les égyptiens n'en viennent pas à dire que les Bnei Israël étaient eux aussi touchés par cette plaie.
Par la suite, l'obscurité s'épaissit, au point que les égyptiens ne purent plus bouger et demeurèrent immobiles.
S'ils étaient debout ils ne pouvaient pas s'asseoir et s'ils étaient



assis, ils ne pouvaient pas se lever, l'Égypte était sur « pause » !
Mais pour les Bnei Israël, la réalité était tout autre, ils pouvaient se déplacer, voir, manger... vivre ! Ils en profitèrent donc pour visiter les appartements des égyptiens afin de repérer leurs biens en or, en argent, leurs vêtements et objets précieux ; afin que s'accomplisse la promesse de Hachem faite à Avraham (Beréchit 15 ; 14), et que lorsqu'ils sortiraient, ils puissent retourner dans les appartements préalablement visités et dire aux égyptiens : « donne-moi le verre en argent dans le troisième tiroir de droite de la cuisine... » !
L'Égypte était noire, il n'y avait plus d'espoir et Pharaon fut encore une fois obligé de faire appel aux deux frères, mais sans leur demander de faire cesser la plaie, il leur hurla de partir servir leur D.ieu. Cependant, Pharaon tenace ou stupide, refusa de les laisser partir avec leur bétail, devant rester en guise de gage.
Nouvel et dernier entêtement du roi d'Égypte, qui renvoya Moché en le menaçant de ne plus remettre les pieds dans son palais, auquel cas il le tuerait.

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Lorsque les égyptiens mangeaient, ils avaient ordonné aux Bnei Israël de faire tenir une bougie sur leur tête, les menaçant de la leur trancher au cas où ils bougeraient.
- Pour avoir emprisonné les Bnei Israël dans des cellules de prison obscures.
- Pour avoir obligé les Bnei Israël à travailler de jour comme de nuit.
- Pour tout cela, c'était à présent au tour des Bnei Israël de jouir de la lumière et à celui des égyptiens de se morfondre dans la totale et épaisse obscurité.

Une dernière plaie avant le « happy end » et dire un au-revoir à jamais à l'Égypte.
Du fait que Moché avait annoncé à Pharaon qu'il ne reviendrait plus chez lui, Hachem apparut à Moché dans ce lieu-même, rempli d'idoles, avant que celui-ci ne quitte le palais de Pharaon, ceci afin qu'il puisse tenir sa promesse de ne pas revenir le voir.
Hachem annonça à Moché la teneur de la dernière plaie, qu'il devait transmettre ensuite à Pharaon. C'est ainsi que Moché l'avertit que l'Égypte serait frappée d'une nouvelle et dernière plaie qui tuerait tous les premiers-nés d'Égypte, du fils de Pharaon jusqu'aux fils des servantes les plus modestes, et même des animaux.
Une plaie qui laissa Pharaon détendu, en effet, il se dit qu'il ne devait pas y avoir beaucoup de premiers-nés en Égypte… Pourtant, lui échappa le fait que l'immoralité des femmes égyptiennes était telle, qu'elles avaient donné naissance à plusieurs premiers-nés engendrés par des hommes différents, et surtout, il n'avait pas pensé à son propre fils ni à lui-même, étant aussi un premier-né.
Si dans une famille le premier-né était déjà mort, c'est le suivant qui devait mourir.
Les femmes enceintes d'un premier-né périrent, elles et leur fœtus.
Certains se croyant plus malins que les autres allèrent se cacher dans les maisons des Bnei Israël, malgré cela ils trouvèrent la mort... là où se trouvait l'égyptien premier-né il mourait. De même, un étranger premier-né de passage en Égypte trouvait lui aussi la mort. Les chiens allèrent même jusqu'à déterrer les premiers-nés morts auparavant.
En quelques mots, l'Égypte était en ruine, ses habitants horrifiés, sinistrés, mortifiés... un deuil moral et physique s'était abattu sur eux.
Cette fois-ci Pharaon ne fit pas convoquer Moché et Aharon, mais alla lui-même au pas de course les chercher à Gochen. Pharaon en « pyjama » débarqua là-bas en pleine nuit, ne sachant où aller, il demanda aux enfants dans la rue : « Savez-vous où se trouve Moché ? » Ayant reconnu Pharaon, ils se mirent à le promener dans tous les sens, en lui disant « au fond de la rue à gauche », « Non, plutôt là-bas », « je crois que c'est la maison à l'autre bout... » Il trouva enfin la maison de Moché. D'une main brisée et tremblante il tapa à sa porte pour lui donner le feu vert immédiat, en demandant de faire cesser cette terrible plaie qui le terrorisait, étant lui-même premier-né.
Moché accepta, à condition qu'il le crie de toutes ses forces. Pharaon exécuta l'ordre de Moché, il y eut même un miracle qui amplifia sa voix et la fit résonner dans tout le pays.
L'Égypte et Pharaon sont K.O., nous sommes libres, en route pour le don de la Torah !

Le mida ké négued mida de la plaie :

- Pour avoir accablé les Bnei Israël pendant toutes ces années.
- Pour avoir jeté les premiers-nés des Bnei Israël dans le Nil.
- Pour tous les décrets instaurés par Pharaon et sa cour qui ont causé d'innombrables victimes.

Ce document est un extrait de
La Hagada Bé Sédère
Une Hagada indispensable recommandée par nos grands Rabanim
DISPONIBLE EN EBOOK EN TELECHARGEMENT LIBRE
SUR NOTRE SITE www.OVDHM.com
La Hagada expliquée pas à pas, de nombreux commentaires clairs et précis,
des midrachim, des illustrations…
Couverture souple - 250 pages